

même mois. Pour copie tirée de l'original ;  
signé DORON, D. Médecin.

### Deuxième Observation.

J'essayai la même chose le 8. Janvier 1754 envers une fille du même âge , & qui n'avoit pas eu ses règles : je les lui fis venir par les remèdes ci-dessus rapportés. Cette fille avoit un ulcère chancreux bien caractérisé à l'orteil du pied gauche, lequel lui avoit rongé la moitié de ce doigt horriblement. Les Chirurgiens disoient qu'il ne paroïsoit point de guérison à espérer que par l'amputation de ce ponce. Au bout d'un mois l'ulcère fut bien nettoyé , les chairs renaïsoient à plaisir ; mais le père de la malade , impatient d'une cure trop tardive selon lui, lava cet ulcère cinq ou six fois par jour avec de l'eau forte, qui fit tomber un reste de l'ongle qui tenoit à la racine, & qui dans quinze jours détruisit heureusement l'ulcère. Ce qui fut causé que la décoction ne l'acheva pas plutôt, c'est que la malade venoit tous les Dimanches dans la neige à une lieüe de loin de chez elle à la Messe, détruisoit ce que les jours de la semaine avoient pû faire : l'eau forte triompha de la neige & du mal. Je n'en ai cependant pas encore osé faire l'expérience en pareil cas. Signé, DORON, D. M.

### Troisième Observation.

Un homme de la campagne , pour s'être fait rentrer une galle au moyen d'une graisse que lui vendit un Charlatan, en eut une fièvre continuë. Appelé pour le soulager le premier Mai 1754, j'employai la méthode que je jugeai la plus convenable, & que je crois inutile de répéter